

## Homélie Pâques 2B

« La paix soit avec vous ! »

La résurrection de Jésus s'accompagne du don de la paix.  
Trois fois dans ce récit, Jésus dit : « La paix soit avec vous ! »

La paix du cœur. C'est le don du Ressuscité !

D'où vient la paix du Christ ?  
De sa miséricorde. Du pardon de péchés :

C'est pourquoi, après avoir dit aux apôtres par deux fois : « La paix soit avec vous ! » Jésus souffle sur eux et poursuit :

*« Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »*

**La paix du Christ vient de la réconciliation du cœur avec Dieu le Père.**

Un cœur réconcilié est un cœur en paix.

**C'est si important que Jésus en fait une mission pour l'Église ; qu'il institue les apôtres prêtres pour transmettre sa miséricorde.**

L'homme **perd la paix** lorsqu'il **rencontre la division** : les **pays** divisés perdent la paix, les **familles** divisées perdent la paix, les **cœurs** divisés perdent la paix.

**L'humanité a perdu la paix le jour où elle s'est divisée avec Dieu, où elle a désobéi à Dieu.**

Depuis la **désobéissance d'Adam et Eve**, la **peur et le trouble** sont entrés dans le cœur humain : la peur de Dieu liée à la conscience de la culpabilité. La peur d'être jugé, d'être rejeté, condamné par Dieu.

Jésus est venu **guérir l'humanité en la réconciliant avec Dieu le Père**. Telle est la **première mission des apôtres et de l'Église**. Telle est l'**unique source de paix pour les hommes**.

Comme le disait St Augustin :

« Tu nous as fait pour toi Seigneur et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi ».

**Dans un monde où la foi a été mise de côté, où le pardon des péchés n'est plus expérimenté, nous voyons les hommes de plus en plus tiraillés intérieurement. Il est difficile à l'homme de faire face à sa conscience coupable. Alors il fuit dans le déni, la dépression, l'activisme ou la victimisation. C'est bien ce que nous observons aujourd'hui.**

On pourrait se demander **pourquoi il est si difficile de s'ouvrir à la miséricorde de Dieu et d'accueillir la paix ?**

L'exemple l'apôtre **Thomas** est significatif.

**Thomas perd la paix, parce qu'il refuse de croire !**

Pourquoi refuse-t-il ? Par **orgueil** ? Par **jalousie** – lui n'était pas là – Par un **aveuglement spirituel** ? On ne sait pas, mais **il entre dans une sorte de blocage** : « *non, je ne croirai pas !* »

Et là commence certainement pour Thomas la **semaine la plus terrible** de sa vie. **Tenaillé entre le témoignage** des 10 autres et **son refus de croire**. Pendant une semaine, Thomas ne va **pas beaucoup dormir ! Tirillé par ce dilemme**: « *c'est pas possible, ils ne peuvent pas tous m'avoir menti ! ET pourtant, c'est pas possible, je ne veux pas croire qu'il est ressuscité !* » Et de remuer cela dans sa tête et dans son cœur : « Certes, Jésus était le Messie, mais c'était un homme ! Aucun homme ne peut ressusciter des morts. Nous ressusciterons tous à la fin des temps, mais Jésus n'a pas pu ressusciter immédiatement. Non, c'est pas possible ».

Thomas est **prisonnier de son obstination** : « *non, tant que je n'aurais pas vu, je ne croirai pas !* ». **Il n'était pas obligé de se positionner dans le refus. C'est sa décision libre. Il exerce sa liberté, mais contre Dieu, contre la foi. Il se place au dessus des 10 autres, il n'accueille pas leur témoignage, il se replie sur lui-même dans le refus...** Il aurait pu dire : « *Ah, c'est bouleversant et c'est merveilleux ! Comme j'aimerais le voir à mon tour !* » **Beaucoup sont comme Thomas et s'obstinent en se donnant toutes sortes de raisons du style** : « *tant que je ne verrai pas...* » ou du style : « *si le Seigneur ne répond pas à ma demande...* » ou « *puisque Dieu permet cela, alors je refuse de croire...* » !

C'est intéressant de **s'arrêter un instant sur la capacité du refus de l'homme**. Refuser, c'est user d'une force de la liberté.

Refuser, c'est fort, c'est s'opposer, combattre. Pour le **meilleur ou pour le pire !** C'est **une force lorsqu'on refuse le mal**. C'est un **drame lorsqu'on refuse le bien**, lorsqu'on refuse **Dieu**, lorsqu'on refuse sa **miséricorde**.

Frères et sœurs, en ce dimanche de la divine miséricorde,

- demandons au Seigneur aujourd'hui **d'accueillir sa miséricorde** .
- **Laissons-nous réconcilier avec Dieu le Père pour connaître la paix** qui vient du Christ.
- **Renonçons aux différentes formes de refus de Dieu** qui peuvent naître dans notre cœur.
- **Renonçons à nos obstinations** qui nous renferment sur nous-mêmes et nous **coupent de Dieu et des autres**.
- **Ouvrons tout grand nos cœurs à l'amour de Dieu** qui se manifeste dans la **miséricorde du ressuscité**.